

Benennung « ehrenamtliche Funktion » zum Ausdruck kommt. Das kann gerade im vorliegenden Verhältnis nicht bezweifelt werden. Die Widerhandlung gegen Vorschriften ausgerechnet von Seiten eines Täters, der zu ihrem Hüter bestellt ist, wirkt als Missbrauch des in ihn gesetzten besonderen Vertrauens erschwerend und heischt strengere Ahndung. Darin liegt der natürliche, sich aufdrängende Grund der qualifizierten Strafbestimmung des Art. 57, der nicht darnach zu fragen erlaubt, ob die Hüterpflicht freiwillig und ohne Besoldung oder nur gegen Besoldung übernommen worden. Der bernische freiwillige Jagdaufseher ist Beamter in diesem Sinne. Denn er steht nach Art. 23 des bernischen Jagdgesetzes in der Verfolgung von Widerhandlungen gegen die Vorschriften der eidgenössischen und kantonalen Gesetzgebung über Jagd und Vogelschutz in den *nämlichen Pflichten* und Rechten wie die untern Organe der gerichtlichen Polizei, d. h. wie die Kantonspolizisten, und er wird denn auch wie diese auf seine Pflichterfüllung gegenüber dem Staate beeidigt.

Die eingeklagte Widerhandlung ist mithin nicht als Übertretung im Sinne des Art. 42, sondern als Vergehen im Sinne des Art. 57 des Jagdgesetzes zu prüfen, als das sie nicht verjährt ist. Denn Art. 337 StGB ergibt für sie keine kürzere Verjährungsfrist als die in Art. 53 Jagdgesetz in Verbindung mit Art. 34 BStrR gesetzte von drei Jahren, welche im vorliegenden Falle noch läuft. Zur Vornahme dieser Prüfung ist die Sache an die Vorinstanz zurückzuweisen.

Demnach erkennt der Kassationshof :

Die Nichtigkeitsbeschwerde wird gutgeheissen, das Urteil der II. Strafkammer des Obergerichts des Kantons Bern vom 13. Mai 1942 aufgehoben und die Sache zu neuer Beurteilung an die Vorinstanz zurückgewiesen.

VI. VERFAHREN

PROCÉDURE

35. Arrêt de la Cour de cassation pénale du 6 octobre 1942 en la cause Paley c. Ministère public du canton de Vaud.

Le plaignant n'a pas, comme tel, le droit de se pourvoir en nullité. Il n'y est recevable qu'en la qualité d'accusateur privé, c'est-à-dire s'il détient seul l'action pénale en lieu et place de l'accusateur public, exclu de la procédure.

Art. 270 al. 1 PPF.

Der Strafantragsteller als solcher kann nicht Nichtigkeitsbeschwerde führen.

Sie steht ihm nur dann zu, wenn er Privatstrafkläger ist, d. h. die Anklage allein an Stelle des nicht in Funktion tretenden öffentlichen Anklägers vertritt.

Art. 270 Abs. 1 BStrP.

Il denunciante come tale non ha il diritto di ricorrere in cassazione.

Soltanto quando gli spetta la qualità di accusatore privato, ossia quando sostiene l'accusa in vece del pubblico accusatore escluso dalla procedura, è ammesso a ricorrere in cassazione.

Art. 270 cp. 1 PPF.

Paley a porté plainte pour calomnie contre inconnus à raison d'une lettre, signée de différentes personnes, qui avait été adressée à son sujet à la Municipalité de Savigny. Le 17 août 1942, le Juge informateur a clos par un non-lieu l'enquête ouverte à la suite de cette plainte. Par arrêt du 4 septembre 1942, le Tribunal d'accusation a rejeté le recours formé par Paley contre cette décision.

Le plaignant se pourvoit en nullité auprès de la Cour de cassation du Tribunal fédéral.

Considérant en droit :

L'art. 270 PPF, dans la teneur que lui a donnée l'art. 8 de l'arrêté fédéral du 11 décembre 1941 modifiant à titre provisoire l'organisation judiciaire fédérale, ne reconnaît

plus au plaignant comme tel, dans les délits qui ne se poursuivent que sur plainte, le droit de se pourvoir en nullité. Il ne pourrait y être autorisé qu'en la qualité d'accusateur privé. Revêt cette qualité la partie lésée qui détient l'action pénale en lieu et place de l'accusateur public. Les lois de procédure de certains cantons confèrent en effet au lésé la faculté d'exercer lui-même, à titre d'accusateur, la poursuite de certains délits, lorsque le ministère public ne veut pas s'en charger. Seul cet accusateur privé, qui prend la place de l'accusateur public exclu de la procédure, est recevable à se pourvoir en nullité à la Cour de cassation pénale fédérale. Ce droit n'appartient pas au lésé qui ne fait qu'intervenir aux côtés du ministère public, soit en formulant toutes conclusions et requêtes, soit en exerçant seulement certains droits de partie, comme celui de déférer les prononcés rendus aux juridictions cantonales supérieures. La jurisprudence s'était déjà fixée en ce sens sur la base de l'ancien texte de loi (RO 62 I 55, 193), et elle trouve sa confirmation dans la nouvelle teneur donnée à l'art. 270 PPF par l'art. 8 AF ; d'après la modification rédactionnelle apportée, peuvent se pourvoir en nullité, outre l'accusé, l'accusateur public ou l'accusateur privé, tandis qu'auparavant la loi, dans son texte allemand, paraissait reconnaître ce droit à l'un et à l'autre à la fois (« dem öffentlichen Ankläger und dem Privatstrafkläger » ; le texte français ne mentionnait pas le dernier, cf. RO 61 I 52).

La législation vaudoise — comme en général les législations romanes — ne connaît pas l'institution de l'accusateur privé au premier des sens décrit ci-dessus ; seul l'accusateur public dispose de l'action pénale. Le plaignant a bien qualité pour recourir contre l'ordonnance de non-lieu et contre le jugement (art. 97, 252, 406 ch. 2 CPP), mais ce n'est jamais qu'aux côtés du ministère public. Il s'ensuit que, pour ce qui est de l'accusation, seul ce dernier est habile à se pourvoir en nullité à la Cour de cassation du Tribunal fédéral, tant contre une ordonnance

de non-lieu que contre un jugement de la dernière juridiction cantonale.

Par ces motifs, le Tribunal fédéral

déclare le pourvoi irrecevable.

**36. Arrêt de la Cour de cassation pénale du 27 novembre 1942
en la cause Grasso c. Genève, Cour de Justice.**

Art. 269 PPF. La violation d'une disposition fédérale de procédure dans une cause pénale fédérale donne ouverture au pourvoi en nullité, qu'il s'agisse d'un jugement au fond ou d'un simple jugement de procédure et que l'application de cette disposition soit l'objet principal de ce dernier jugement ou seulement une question préjudicielle pour une décision de droit cantonal.

Art. 251 al. 2 PPF. Cette disposition s'adresse aux juridictions cantonales de tout degré et vaut pour les voies de recours cantonales aussi bien que pour la voie de recours fédérale.

L'indication des délais et des autorités de recours n'est pas une condition de validité de la communication du jugement.

Art. 269 BStrP. Wegen Verletzung einer eidgenössischen Prozessvorschrift ist die Nichtigkeitsbeschwerde zulässig, gleichgültig ob sie sich gegen ein Haupturteil oder gegen einen Entscheid über eine bloss prozessuale Frage richtet und ob die Anwendung jener Prozessvorschrift Hauptgegenstand des Entscheides sei oder ob von ihr bloss die Entscheidung einer Frage des kantonalen Rechts abhängt.

Art. 251 Abs. 2 BStrP. Diese Bestimmung richtet sich an alle kantonalen Instanzen und gilt sowohl für die kantonalen als auch für das eidgenössische Rechtsmittel.

Die Angabe der Rechtsmittelfrist und der Behörden, an die der Entscheid weitergezogen werden kann, ist nicht Bedingung der Gültigkeit der Eröffnung des Entscheides.

Art. 269 PPF. Contro la violazione d'una norma federale di procedura è ammissibile il ricorso per cassazione, sia che si tratti di un giudizio di merito o d'un semplice giudizio su una questione di procedura, sia che l'applicazione di questa norma costituisca l'oggetto principale del giudizio o solamente dipenda da essa la decisione d'una questione di diritto cantonale.

Art. 251 cp. 2 PPF. Questo disposto si rivolge a tutte le giurisdizioni cantonali e vale tanto per i mezzi di ricorso cantonali, quanto per quelli federali.

L'indicazione del termine di ricorso e delle autorità cui si può ricorrere non è una condizione di validità della notifica della sentenza.